

Les Jeux Olympiques : la montée des nationalismes (1920-1940)

Samedi 7 octobre 2023 - Les rendez-vous de l'Histoire de Blois – Table ronde

Intervenants :

- Sandrine Lemaire, professeure agrégée d'histoire
- Pascal Blanchard, historien, spécialiste en histoire contemporaine et documentariste
- Stéphane Mourlane, maître de conférences en histoire contemporaine Aix-Marseille Université
- Yvan Gastaut, maître de conférences à l'université de Côte d'Azur
- Nicolas Bancel, professeur à l'université de Lausanne

Co-auteurs et coordinateurs du programme « Histoire, Sport & Citoyenneté » pour la Casden.

Co-directeurs de l'ouvrage Une histoire mondiale de l'olympisme – 1896-2024, éditions Atlande, 2023.

Co-commissaires de l'exposition au Musée national de l'histoire de l'immigration sur les Jeux Olympiques (avril-septembre 2024).

CR rédigé par Nathalie BARON, professeure d'histoire-géographie au collège La Cerisaie, Charenton-le-Pont (94) et professeure-relais aux Archives départementales du Val-de-Marne.

Sujet de la table ronde : la montée des nationalismes durant l'entre-deux-guerres au regard des Jeux Olympiques de 1920 à 1936.

Les différents intervenants ont présenté les spécificités des olympiades qui se sont déroulées durant l'entre-deux-guerres, présentées dans leurs grandes lignes ci-dessous.

L'exposition de la Casden « Histoire, sport et citoyenneté » est un support intéressant pour développer ces olympiades en classe. Les établissements peuvent en demander le prêt en format totem ou demander à l'obtenir en format 60 x 80 sur le site suivant : <https://casdenhistoiresport.fr/>

Ce dernier propose également un support d'accompagnement pédagogique.

1920 – Anvers : les jeux de la paix ?

Ces jeux organisés dans le contexte de la reconstruction post Première Guerre mondiale après l'annulation des JO prévus à Berlin en 1916.

Nouveautés de la cérémonie d'ouverture :

- 1^{ère} utilisation en public du drapeau olympique conçu en 1913
- Parade des nations selon l'ordre alphabétique en français
- Serment olympique prononcé pour la 1^{ère} fois
- Lâcher, par des soldats, de pigeons peints aux couleurs nationales

Les JO se politisent : les ex-empires centraux, considérés comme responsables de la guerre, ne sont pas invités à ces Jeux au prétexte que leurs représentants au CIO sont

suspendus. Ils se dissocient des expositions universelles auxquelles ils étaient jusqu'alors associés.

Les jeux se féminisent : exemple de Suzanne Lenglen, médaillée d'or en tennis simple, en tennis double mixte et bronze en tennis double dames.

Epreuves ouvertes aux femmes : tennis (sport aristocratique), natation, plongeon et patinage artistique...

1924 – Paris : les jeux de la diversité ?

Contexte :

- Développement des nationalismes en Europe
- Ma Rhur est occupée par la France depuis 1923
- L'Allemagne n'est pas invitée
- L'URSS refuse de participer à ces jeux « capitalistes » et crée des jeux alternatifs
- Le sport devient un moyen de s'affirmer au niveau international

44 nations et tous les continents représentés, de nombreuses minorités politiques et les populations des empires participent aux Jeux Olympiques de 1924, en dépit de la ségrégation aux États-Unis ou du colonialisme.

Le héros des JO de Paris est Johnny Weissmuller qui obtient quatre médailles en natation pour les États-Unis alors qu'il n'y est pas né et avait le statut d'apatride depuis la chute de l'empire d'Autriche Hongrie (né en Hongrie). Il se fait donc passer pour son frère né, lui, aux États-Unis.

William DeHart Hubbard est le premier athlète afro-américain à remporter une médaille d'or olympique (saut en longueur). Sa victoire fut peu médiatisée.

1928 – Amsterdam : les jeux de la réconciliation ?

L'Allemagne est invitée ce qui place ces JO sous l'angle de la réconciliation européenne.

L'URSS inaugure en parallèle la 1^{ère} spartakiade. Il s'agit d'une manifestation sportive concurrente qui réunit du 12 au 14 août 25 000 athlètes à Moscou.

Le 6^{ème} congrès de l'Internationale communiste se tient dans la même ville l'été 1928.

Les femmes participent à plusieurs épreuves d'athlétisme dont le 100 mètres, le 4 x 100 mètres, le 800 mètres et le lancer de poids.

Cela contredit la position de Pierre de Coubertin qui s'opposait à la participation des femmes à certaines épreuves d'athlétisme. Il cède à contre cœur.

Plusieurs figures à retenir :

- **Lina Radke**, athlète allemande, a été sacrée championne olympique sur 800 mètres. Cela a entraîné des réactions violentes dans la presse l'accusant d'être un homme. Les femmes furent exclues du 800 mètres jusqu'en 1960 au prétexte que cette distance entraînait pour elles une extrême fatigue incompatible avec leurs capacités physiques.
- **Boughéra El Ouafi**, premier athlète africain à obtenir une médaille olympique en devenant champion olympique du marathon. Ouvrier d'origine algérienne, il se fit

remarquer alors qu'il s'était engagé dans l'armée française durant la Première Guerre mondiale. Il ne put poursuivre sa carrière sportive et tomba dans l'anonymat. Il fut réhabilité par Alain Mimoun. Plusieurs supports documentaires évoquent son parcours.

- **Dhyan Chand**, capitaine de l'équipe indienne de hockey sur gazon devint un véritable héros en Inde. Il fut à nouveau vainqueur à Berlin en 1936. Hitler lui aurait proposé la nationalité allemande.

1932 – Los Angeles : les jeux de la crise ?

Los Angeles fut désignée pour accueillir ces JO dès 1923, période faste aux Etats-Unis. La candidature de la ville était portée par un promoteur immobilier avec l'idée de booster Los Angeles et la Californie.

Mais **la crise de 1929 rebat les cartes**. Des manifestations d'oppositions aux JO ont même lieu aux Etats-Unis.

Les difficultés sont nombreuses tant pour l'organisation des jeux que pour l'acheminement des délégations du fait de la hausse des frais de transports. Celle de la France ne comporta ainsi que 65 sportifs.

La 1^{ère} mascotte des JO apparaît : le chien Smoky, né juste avant le début des JO devint la mascotte du village olympique.

Ces jeux sont une vitrine pour l'Italie et le Japon.

- Mussolini est présenté comme le premier sportif d'Italie et place le sport au centre du programme éducatif fasciste. Le sport est une vitrine internationale pour l'Italie fasciste qui se classe au 2^{ème} rang derrière les Etats-Unis et remporte des médailles notamment en cyclisme, escrime, lutte, tir au pistolet ou athlétisme.

L'athlète Luigi Beccali défila en faisant le salut fasciste.

- Le Japon avait envahi la Mandchourie en 1931 ce qui entraîna une contestation internationale et le mauvais accueil de sa délégation.

Mildred Didrikson, athlète américaine, se distingue en remportant le 80 mètres haies, le javelot et le saut en hauteur.

1936 – Berlin : jeux et propagande

Les JO avaient été attribués à Berlin en 1928. Hitler y était réticent puis s'est ravivé, sur les conseils de Goebbels, voyant l'occasion de donner de l'Allemagne une image ouverte et pacifique.

Dès 1933 les associations sportives furent nazifiées puis épurées.

Le CIO émet des réticences quant à l'antisémitisme et au caractère expansionniste du nazisme, mais les jeux sont maintenus à Berlin.

Le COJO allemand mène une campagne de communication autour de sa volonté de respecter la charte olympique.

Plusieurs nouveautés :

- 1^{ère} campagne de promotion des JO
- Construction d'un stade olympique
- Médiatisation de l'évènement à des fins de propagande : 300 caméras dont plusieurs sous-marines, film de Leni Riefenstahl...

Moyens considérables déployés :

- 1200 trains affrétés pour convoier le public
- 4,5 millions de spectateurs
- Reportages sur chaque compétition mis à disposition de la presse

Jesse Owens reste un symbole fort de ces jeux, remettant en cause la théorie de la supériorité aryenne.

Les prolongements pédagogiques possibles sont nombreux tant en histoire et EMC qu'en anglais par exemple autour de la figure de Jesse Owens sous la forme d'EPI ou de projets plus ponctuels.